

Ce dernier point qui regarde Mr. Knigh, dont nos mémoires ont fait mention il y a vingt ans, justifie avec les précédens articles que le parti de la Cour est actuellement tout-à-fait dominant, & que la Nation qui faisoit ci-devant un parti séparé, y est réunie de façon à ne pas croire qu'elle s'en départira plus.

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en FRANCE, en SAVOYE, & en ESPAGNE, depuis le mois dernier.

1. **F**rance. Ayant donné le mois passé une Lettre du Cardinal de Fleuri au Comte de Kônigsfegg *, écrite le 11. Juillet, & qui a depuis été publiée dans les nouvelles imprimées, nous rapporterons aussi une seconde Lettre de cette Eminence au même Comte, dattée de Versailles le 13. Août, & conçue en ces termes.

CE n'est qu'avec un extrême étonnement, Monsieur, que je reçois dans ce moment la copie de la Lettre que j'eus l'honneur d'écrire à Votre Excellence le 11. du mois dernier, & qu'au lieu d'une réponse dont je croyois avoir lieu de me flatter, j'apprends que cette Lettre est entre les mains de tout le monde à La Haye.

Je ne devois pas m'attendre, ce me semble, qu'un témoignage de politesse & de confiance à un Ministre de votre réputation, de la part duquel sur-tout j'avois reçu souvent des assurances d'estime & de bonté, dût avoir un pareil sort; & vous m'apprenez un peu durement aujourd'hui que je

m'étois

* Voyez la page 217.